

Avenir incertain pour les Prenga

■ Week-end mouvementé pour les Albanais de Péruwelz

PÉRUWELZ ▽ Lundi dernier, la police était venue chercher, sur ordre du ministère de l'Intérieur, Dile Prenga et ses trois enfants au saut du lit. Cette famille albanaise habitait depuis près de trois ans à Péruwelz.

Les enfants étaient scolarisés à l'athénée, où la décision de faire rapatrier les Prenga vers Tirana avait été très mal perçue, tant cette famille paraissait bien intégrée.

Mardi toutefois, l'espoir renaissait. Les Prenga étaient maintenus au centre fermé de Steenokkerzeel et leur retour à Tirana était postposé. Alerté par un de ses représentants sur Péruwelz, Phil Marichal, président de l'asbl la Cour des miracles, qui vient en aide aux personnes en difficulté, décidait alors d'agir. Une avocate nivelloise reprenait l'affaire en mains. Dans le même temps, Dile Prenga, la mère, entamait une grève de la faim.

Ce samedi matin, une délégation s'est rendue au centre fermé afin d'apporter son soutien aux Prenga. A l'issue de la visite, Phil Marichal se disait heureux d'avoir pu rencontrer la famille albanaise. Avec, à la clé, une bonne nouvelle. "L'avion qui de-

vait les rapatrier ce dimanche est retardé. J'ai pu pénétrer à l'intérieur du centre avec l'avocate. J'ai vu la mère, je l'ai prise dans mes bras et je l'ai encouragée. Elle va très mal. Elle n'a plus mangé depuis lundi et son fils lui a emboîté le pas." Depuis sa retraite forcée, la mère a lancé un cri de désespoir. "Je préfère mourir en Belgique plutôt que de repartir là-bas."

Dimanche matin, nouvelle inquiétude. "J'ai d'abord reçu un coup de fil de la mère me disant qu'elle devait prendre l'avion", confie Phil Marichal. "Finalement, le porte-parole des Affaires Etrangères m'a indiqué que la famille resterait en Belgique en attendant la décision de justice. Il semblerait que la mère ait été quelque peu mise sous pression et qu'elle ait fait un malaise."

La suite? Si tout se passe comme prévu, mercredi, on devrait en savoir plus, puisque la chambre du conseil de Tournai statuera sur la requête de remise ne libération introduite par l'avocate. "Appel est lancé à tous pour venir à 8 h sur les marches du Palais apporter votre soutien", indique Phil Marichal.

La chaîne de solidarité s'organise, surtout à l'athénée, où les enfants étaient scolarisés. Une personne de Péruwelz avait même offert ses services afin d'héberger les Prenga. Si la famille devait retourner en Albanie, la mère craint pour l'avenir de ses enfants.

G. Dx.



La délégation a quitté la gare de Péruwelz samedi matin en direction de Steenokkerzeel. Décidément, cette affaire prend une tournure dramatique, les événements se succédant au fil des heures. (DCA/AVP)